



Année universitaire 2011-2012

**Master Métiers de l'enseignement scolaire
Mémoire professionnel de deuxième année**

Comment amener les élèves à accéder au hors-texte d'une œuvre
littéraire?

La diablesse et son enfant,
Marie NDIAYE

ANNEXES

Présenté par :

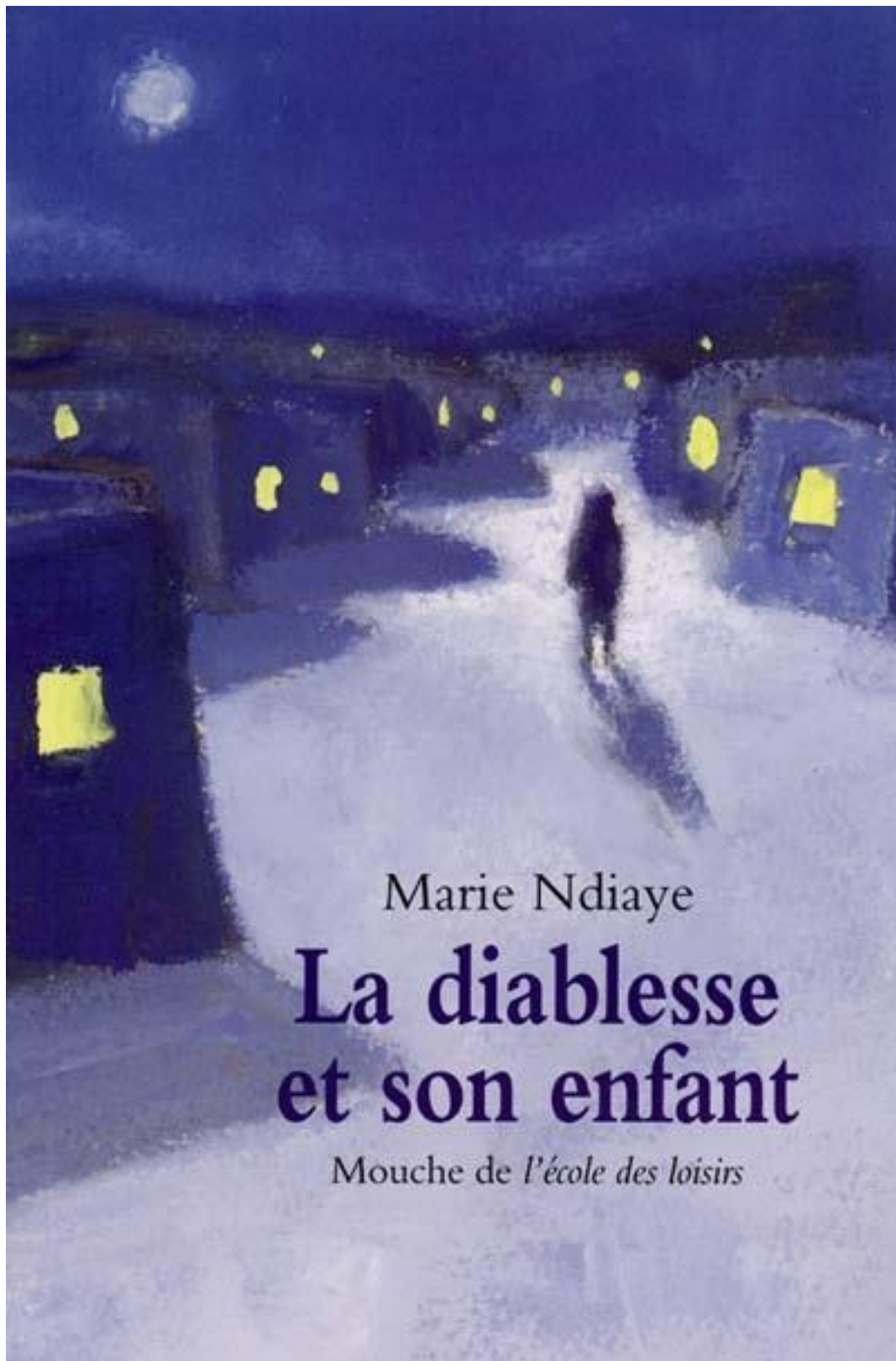
**AVRILLON Violaine
LEVET Elisabeth**

Discipline : Français / Littérature de Jeunesse

Responsable du mémoire : DANLOS Lucie

Table des matières

ANNEXE 1: Couverture du livre <i>La diablesse et son enfant</i>	3
ANNEXE 2: Tapuscrit de l'œuvre.....	4
ANNEXE 3: Résumés de quelques élèves après la première lecture de l'œuvre.....	8
ANNEXE 4: Transcription de la première phase du débat interprétatif.....	12
ANNEXE 5: Transcription de la deuxième phase du débat interprétatif.....	15



ANNEXE 2 : Tapuscrit de l'œuvre

p. 7

Une diablesse allait de maison en maison et demandait :

-Où est mon enfant ? Je l'ai perdu. Avez-vous vu mon enfant ?

p. 8

Cette diablesse avait un visage agréable à regarder. Sa peau était sombre et ses yeux luisants. Elle frappait aux portes, à la nuit tombée, et demandait :

p. 9

-Quelqu'un parmi vous sait-il où se trouve mon enfant ?

Et la personne qui avait ouvert sa porte à la diablesse voyait ses beaux yeux un peu humides qui brillèrent dans l'obscurité, sa jolie figure et ses habits bien propres.

La personne qui n'avait pas eu peur d'ouvrir sa porte à la nuit s'apprêtait à sourire et à tenter d'aider la diablesse, quand soudain son regard tombait sur les pieds de celle qui venait de frapper.

p. 10

Et la personne qui avait oublié d'avoir peur en ouvrant grande sa porte sur la pénombre, était alors glacée de terreur en découvrant que celle qui cherchait son enfant à la nuit n'avait pas de pieds mais des sabots.

C'étaient de petits sabots noirs et fins comme ceux d'une chèvre, séparés par une longue fente.

p. 11

Aussitôt la porte se refermait en claquant et toute lumière s'éteignait dans la maison.

p. 12-13

Chacun attendait, tremblant, que la diablesse s'éloigne. Et chacun frémissait de crainte : on pensait que la diablesse allait peut-être se fâcher et se venger d'une manière terrible.

p. 14

Mais cette diablesse-là ne savait même pas ce que cela voulait signifier.

Elle ne savait même pas pourquoi on la redoutait.

Elle soupirait puis s'en allait de son pas léger, et ses petits sabots de chèvre claquaient sur la route, tip-tap, tip-tap.

p. 15

Quand le bruit des sabots avait disparu, la lumière s'allumait de nouveau dans les maisons. Chacun se promettait de ne plus ouvrir sa porte après la tombée de la nuit. Car on avait peur des sabots de la diablesse, de ses petits sabots noirs et fins, plus que de n'importe quoi au monde.

p. 16

La diablesse s'en allait et cherchait une autre maison.

-J'ai perdu mon enfant. N'est-il pas chez vous ?

Ses yeux scintillaient, pleins de larmes et d'espoir, le sourire se figeait sur les lèvres de celui qui s'apprêtait à répondre, qui se préparait à reconforter cette pauvre femme dont l'enfant n'était pas revenu avant la nuit. Il n'y a pas de pitié possible pour la diablesse, dès lors qu'on s'apercevait qu'elle n'avait pas le pied humain.

On avait trop peur, bien trop peur de ces petits sabots fendus.

p. 17

On avait tellement peur qu'on ne se demandait même pas quel pouvait être cet enfant de la diablesse.

-Mais où est mon enfant ? demandait-elle, partout, sans trêve, avec son beau visage doux qui brillait dans la nuit.

On avait tellement peur qu'on était persuadé d'une chose : c'est que la diablesse était capable d'inventer n'importe quelle histoire pour s'introduire dans les maisons et y apporter le malheur par sa seule présence.

p. 18-19

De même, pensait-on, la diablesse a su se faire une jolie figure, afin d'émouvoir et de se faire inviter à entrer, en pleine nuit, chez les gens qui prenaient pitié de ses yeux mouillés.

On pensait : il n'y a que ses sabots, ses horribles sabots, qu'elle n'a pas pu changer, heureusement pour nous. Sinon, comment saurait-on que cette femme est une diablesse ?

Mais la diablesse, elle, se rappelait avoir eu un enfant, longtemps auparavant.

Elle se rappelait avoir tenu un tout petit enfant dans ses bras et elle se rappelait que cet enfant avait été le sien, qu'elle l'avait aimé, nourri, cajolé, avant qu'un jour il disparaisse. Elle ne savait plus comment. Elle se rappelait seulement que, depuis ce jour, ses yeux ne cessaient de couler. C'est depuis ce jour également qu'elle avait de petits sabots noirs et fins à la place des pieds.

p.20

La diablesse n'avait pas de maison.

Elle se rappelait aussi avoir eu une maison, longtemps auparavant, et que dans sa maison son enfant dormait. La maison avait disparu en même temps que l'enfant. La diablesse ne savait plus comment. C'était simplement arrivé.

Cela avait existé et cela n'existait plus.

Elle avait eu dans sa maison une belle lumière jaune qui éclairait la campagne tout autour.

p.22-23

Et la diablesse se rappelait que son enfant avait aimé regarder la lumière jaune avant de s'endormir le soir.

Quand elle marchait encore dans sa maison, la diablesse avait eu de petits pieds fins de jeune femme ordinaire.

On était dans une région chaude, où les gens marchent le plus souvent pieds nus.

La diablesse se rappelait qu'à cette époque, quand elle marchait dans sa maison, quand elle entraînait dans la chambre où son enfant dormait, elle n'entendait pas : tip-tap, tip-tap.

Elle entendait le bruit de ses pieds nus sur le sol de sa maison.

Ce n'était que depuis que sa maison et son enfant n'étaient plus là où ils avaient été, que le bruit de son pas avait changé et qu'elle voyait, en baissant les yeux vers ses pieds, de petits sabots de chèvre qui l'étonnaient encore maintenant.

p.24-25

La diablesse vivait dans la forêt.

La forêt de cette région était épaisse et sombre.

La diablesse y trouvait de quoi manger car, dans les forêts humides et tièdes de cette région où il fait toujours très chaud, beaucoup de fruits poussent sur les arbres, beaucoup de plantes sortent de terre.

La diablesse dormait le jour et sortait à la nuit. Elle se rappelait que c'est un soir, un triste soir, qu'elle avait regardé le creux de ses bras arrondis et constaté que son enfant n'y était plus.

p.26

Elle sortait de la forêt, marchait sur la route de son pas dansant.

Lorsqu'elle apercevait un enfant qui se dépêchait de rentrer chez lui, elle courait dans sa direction. Et l'enfant qui entendait courir les petits sabots voulait s'enfuir et se mettait à courir lui aussi. Il courait en criant : « Voilà la diablesse ! A moi ! »

p.28-29

Alors, la diablesse s'arrêtait aussitôt. « Si ce petit était le mien, il ne crierait pas ces mots là », se disait-elle.

La région tout entière connaissait maintenant la diablesse.

Tout le monde savait qu'elle cherchait son enfant.

On se mit à dire : « Et s'il était vrai qu'elle ait eu un enfant et que cet enfant se soit sauvé ? Comment être sûr qu'il n'est pas parmi nous ? »

On regarda attentivement les enfants qui jouaient dans la rue, qui allaient à l'école, qui creusaient des trous dans le sable, qui se baignaient dans la mer où qui rêvaient, assis sur une pierre. On observa de près les enfants qui glissaient sur les toboggans où s'envolaient sur les balançoires. On examinait tout particulièrement les pieds des enfants afin de voir s'ils ne ressemblaient pas un tout petit peu aux sabots de la diablesse.

Un soir, au moment de quitter la forêt, la diablesse pris une décision.

Elle se sentait découragée, fatiguée.

p.30

« Personne ne me dira jamais où se cache mon enfant pensa-t-elle. Je sens bien à présent que personne ne me le dira jamais. »

Alors elle décida que le premier enfant qu'elle rencontrerait en sortant de la forêt serait le sien.

Elle avança sur la route de son pas habituel, Tip-Tap.

Elle aperçut bientôt une petite silhouette assise dans l'herbe au bord de la route.

Elle sentit son cœur battre si fort qu'elle n'entendait plus le bruit de ses sabots.

p.32-33

Elle s'approcha et touche l'épaule de l'enfant au bord de la route.

C'était une fillette à la tête couverte de petites nattes.

« Viens, viens avec moi » lui dit la diablesse très doucement.

La fillette se leva et posa sa toute petite main dans la main un peu tremblante de la diablesse. Celle-ci referma ses doigts bien forts.

Puis elle allait reprendre la direction de la forêt, emmenant avec elle la petite fille, lorsqu'elle se rendit compte que l'enfant boitait. Alors elle baissa les yeux vers les pieds de la fillette et vit qu'ils étaient difformes.

p.34-35

Le matin de ce même jour, les habitants du village voisin avaient chassé la petite fille.

Ils croyaient avoir trouvé l'enfant de la diablesse et s'étaient dit : « chassons celle-là ou elle portera le malheur. Ses tout petits pieds mal formés vont tourner en sabots, et alors il sera trop tard. »

Voyant cela, voyant comme la fillette avait du mal à marcher, la diablesse la porta.

La petite fille passa ses bras autour du cou de la diablesse et soupira de soulagement.

Elle regardait la jolie figure de la diablesse, ses yeux doux, elle respirait l'odeur de la forêt de la diablesse et finit par s'endormir tranquillement.

La diablesse revenait vers la forêt. Son cœur battait moins fort.

La nuit était calme et chaude.

Soudain la diablesse se rendit compte qu'elle n'entendait plus le tip-tap, tip-tap de ses petits sabots noirs.

La nuit était sombre maintenant et la diablesse, en se penchant, ne put apercevoir ses sabots.

p.36

Mais elle entendait un bruit différent.

Et la diablesse comprit que c'était le frottement de ses pieds nus sur la route.

p.38-39

Puis, comme elle passait devant une petite maison tout éclairée, elle se rappela que cette maison n'était pas là tout à l'heure.

Elle poussa la porte, entra dans une pièce où brillait une belle lampe jaune.

Elle déposa tendrement la petite fille qui dormait toujours dans un lit bien propre et frais.

Ensuite, elle s'assit sur une chaise, fit glisser ses pieds sur le parquet ciré et dit tout haut d'une voix gaie : « je ne pensais pas qu'une aussi petite fille était aussi lourde à porter. »

ANNEXE 3 : Résumés de quelques élèves après la première lecture de l'œuvre

Melvin

La diablesse et son enfant
Marie Ndiorge

Le que j'ai compris c'est qu'une diablesse a perdu son enfant et elle veut le retrouver alors elle va à toute les maisons. Quand elle rentre chez elle, elle voit un enfant sur le chemin. L'enfant cria "quelqu'un voilà la diablesse" et il s'enfuit, alors la diablesse continue son chemin et là elle voit une petite fille sur le chemin. La petite fille avait l'air perdu alors la diablesse emène la petite fille chez elle.

Arthur

La diablesse et son enfant

Cette histoire parle d'une dame
sonne à la tombée de la nuit
dans les portes de son village. Quand
une personne ouvre la porte elle
a un visage beau mais elle n'a pas
de pied elle a des sabots. Elle
demande si quelqu'un a vu son enfant.
Tout le monde a peur d'elle et ferme
la porte à son nez. Finalement elle
rencontre une jeune fille qui n'a pas
les pieds comme les autres et cette fille
là est son enfant. Et depuis qu'elle
a retrouvé sa fille la diablesse a des
pieds normaux.

Marie M. Diaye

X Labry

La diablesse et son enfant Marie Ndiaye

Cette histoire parle d'une personne qui cherche son enfant elle t'oc dans toute les portes du village pour demander s'ils ont pas vu son enfant les gens du village regarde les piess de la personne et c'est sabo les gens ont juré de ne plus ouvrir la porte la nuit puis la personne vit dans la forêt elle a mangé des bruits et elle vit une jeune fille qui a un pied de forme la personne lui dit de lui monter sur les os et après la personne et la fille sont dans la forêt la personne regarde ses pieds et se n'est plus de sabo

Daphné

La diablesse et son enfant Marie N'diaye

Cette histoire commence par une jolie diablesse aux yeux brillants et aux habits propres. Elle cherchait son enfant dans toute les maison. Mais quand la personne ouvrait la porte elle voyait d'abord le joli visage mais quand il regardait les pied ! Ce n'était pas des pied humain mais des sabot. Alors il refermait aussitôt la porte ; et dans toute les maisons c'était ça. Alors la diablesse alla dans la forêt. Et elle décidat de prendre le premier enfant qui sortirait du village. Elle trouvat une petite fille sur le bord de la route et elle l'adopta. Quand la fille marchait la diablesse a remarquer que la fille boitait alors elle la portat. Mais au bout d'un moment elle n'avait plus de sabots mais de vrais pied et une maison réapparaisait et elle y rentrat et y habitat.

ANNEXE 4 : Transcription de la première phase du débat interprétatif

M : est-ce que l'enfant qu'elle trouve est le sien ? Amandine t'as demandé quoi toi ?

Amandine : est-ce que c'est son enfant qu'elle a trouvé ?

M : est-ce que c'est son enfant qu'elle a trouvé ? et Daphné aussi tu t'es posée la même question

D : est-ce qu'à la fin la petite fille est la sienne ?

M : Alors à votre avis ?

Elèves : oui

Léna : ben c'est la sienne parce qu'en même temps elle avait pas peur de la diablesse et puis quand elle a repris dans ses bras et ben elle a retrouvé sa maison

M : alors tu penses que c'est la sienne ?

Emile : oui parce que comme elle a retrouvé sa maison ça veut dire que c'est son enfant...comme elle a retrouvé son enfant ben elle a retrouvé sa maison, si c'était pas son enfant ben elle l'aurait pas retrouvé

(distribution de la fin du livre)

M : alors qu'est-ce qu'on a comme indices

Nolan : ben ça montre que quand elle a l'enfant dans les bras ben elle a plus ses sabots mais des pieds

Elève : quand elle a l'enfant dans ses bras elle retrouve sa maison

M : à propos de cet enfant, qu'est-ce qu'on sait ?

Mathias : elle a des pieds difformes

M : oui, quoi d'autre ? qu'est-ce qu'on nous dit d'autre dans le texte sur cet enfant ?

Paola : en fait l'enfant a été chassé du village

M : c'est tout ce qu'on nous dit ? qu'est-ce qu'on nous dit d'autre ? cherchez bien

Nolan : qu'elle est lourde

M : est-ce que ça peut nous aider à répondre à la question ? est-ce que l'enfant qu'elle trouve est le sien ?

N : nan

Arthur : elle boîte

M : mais qui c'est cet enfant ?

Sabri : l'enfant de la diablesse

M : est-ce qu'on nous dit que c'est l'enfant de la diablesse ?

Sabri : nan mais je l'imagine

M : mais qu'est-ce qu'on nous dit vraiment qui est sûr ?

Louna : elle dit qu'elle prendra le premier qu'elle trouverait

Nolan : comme elle boîte et ben elle va la porter

M : oui

Paola : ben en fait si l'enfant ben c'était pas le sien elle aurait eu peur de la diablesse

M : tu crois ? elle fait peur la diablesse ? alors comment on répondre à cette question : est-ce que l'enfant qu'elle trouve est le sien ?

Sarah : oui parce que la diablesse elle a des sabots et l'enfant aussi

Elèves : elle a pas de sabots

M : elle a des sabots la petite fille ?

Arthur : elle boîte

M : oui elle boîte / pourquoi elle se retrouve au bord de la route la petite fille ?

Tanguy : parce qu'elle boitait donc peut-être elle a son pied qui se transforme un peu comme la diablesse

Célia : parce qu'ils pensaient que c'était la fille de la diablesse

M : regardez à la ligne 28. Qu'est-ce qu'on nous dit ?

Sarah : ils croyaient avoir trouvé l'enfant de la diablesse

Louna : aussi ses pieds vont se transformer en sabots

M : oui c'est ce que les villageois pensent mais c'est pas forcément ce qu'il va se passer

Sarah : c'est pas son enfant parce que ils croyaient

M : oui ils croyaient. Ils ont vu cette petite fille dans le village qui boitait du coup ils l'ont rejetée du village parce qu'ils croyaient que c'étaient l'enfant de la diablesse mais la diablesse elle s'est dit le premier enfant que je vais trouver ça sera le mien. Donc on sait pas trop, on peut comprendre les deux. On peut un peu penser ce qu'on veut.

M : ensuite Emile tu peux nous lire ta question ?

Emile : comment la diablesse a-t-elle perdu son enfant ?

M : alors à votre avis ?

Nolan : en fait c'est pas le sien et puis une fois elle a eu peur d'elle et elle s'est enfuit

M : tu penses que son enfant a eu peur de sa maman et s'est enfuit ?

Nolan : euh nan

M : alors comment elle a perdu son enfant ? où il est son enfant ?

Clara : on sait pas

M : on peut pas savoir. Est-ce qu'on nous le dit dans le texte ?

Emile : la diablesse elle sait pas

M : ben oui elle elle sait pas et puis on nous le dit jamais, même à la fin on sait pas. Paola qu'est-ce que tu avais posé comme question ?

Paola : qui est le papa de l'enfant de la diablesse ?

Emile : ptêtre qu'ils sont divorcés

Lou : peut-être qu'il est mort

Nolan : et ben ptêtre que son papa il est parti avec l'enfant et puis il est mort

Emile : peut-être qu'ils sont divorcés et comme c'était la semaine du papa et ben l'enfant il était allé chez son papa, le papa il est mort et la ptite fille elle savait plus comment rentrer chez elle du coup ben elle était là

Tanguy : mais c'est pas possible qu'elle soit partie avec son papa parce qu'elle a pas pu embarquer la maison

M : et puis est-ce que c'est important de savoir qui est le papa ?

Elèves : nan

M : est-ce qu'on en a besoin pour comprendre l'histoire ?

Elèves : nan

M : alors qu'est-ce qu'on remarque là ? Y a plein de questions

Lara : on connaît pas les réponses.

M : c'est un ptit peu ce qui fait le...

Elèves : le suspens

M : oui quand on a fini de lire le livre on se pose encore plein de questions. Vous avez pas eu cette impression quand j'ai fini de vous lire le livre ? on s'est dit ben y a plein de choses qu'on sait pas.

Elèves : oui

M : par exemple est-ce que c'est son enfant ? on peut interpréter comme on veut / nan vous avez pas trouvé ?

Clara : mais y a pas de suite ?

M : nan y a pas de suite, ça se finit comme ça

Tanguy : ben on pourra en inventer une

E : peut-être qu'ils ont fait exprès

M : oui c'est l'auteur qui a voulu ça

ANNEXE 5 : Transcription de la deuxième phase du débat interprétatif

M : qu'est-ce que vous pensez de la dernière phrase ?

Clara : elle avait jamais porté un enfant de sa vie

M : tout le monde est d'accord avec ça ?

Elèves : mais nan

M : pourquoi ?

Tanguy : au début elle dit je me rappelle l'avoir pris dans mes bras

M : oui et puis elle a déjà eu un enfant vu qu'elle l'a perdu. Elle l'a déjà pris dans ses bras

Lou : quand elle l'a portée avant elle était plus petite donc elle a grandi depuis

M : oui on peut supposer que quand elle a perdu son enfant il était plus petit puis maintenant elle le retrouve plus tard donc c'est un enfant plus grand, il est plus lourd

Arthur : eh ben elle avait plus l'habitude d'en porter un

M : oui elle avait aussi perdu l'habitude de porter un enfant, ça fait longtemps qu'elle n'en avait pas porté / et vous connaissez le sens propre et le sens figuré ? Qui peut expliquer ?

Après plusieurs essais d'explications des uns et des autres...

Tanguy : le sens propre c'est le sens normal et le sens figuré c'est le sens...

M : si on reprend l'exemple je vais te mettre une tarte, est-ce qu'on va vraiment mettre une tarte aux pommes à quelqu'un ?

Elèves : nan

M : donc le sens figuré, c'est quelque chose qui ne veut pas vraiment dire le mot. Si on reprend la phrase, lourd à porter est-ce que c'est forcément porter ?

Lara : ça peut se rapporter à supporter

M : oui mais là dans le sens du texte ?

Sarah : à élever

Clara : vu qu'elle avait les pieds difformes elle avait du mal à marcher donc à la porter

M : mais est-ce qu'on peut pas comprendre autre chose ? Tout le long du texte pourquoi elle souffre la diablesse ?

Arthur : parce qu'elle a pas son enfant

M : et maintenant qu'elle l'a, pourquoi elle est lourde

Anna : elle est lourde à porter dans son cœur

Daphné : c'est des responsabilités

Clara : c'est dans les deux sens

M : oui elle est dans les deux sens cette phrase, on peut la comprendre au sens propre et au sens figuré

M : y a un autre sens que celui qu'on comprend en lisant l'histoire, y a un sens derrière.